

# Présider ensemble

## Leading Together

De Gaulle revient au pouvoir en juin 1958 alors qu'Eisenhower entame son second mandat de président des États-Unis. La politique mise en place par Eisenhower basée sur le développement de l'arsenal nucléaire américain en temps de guerre froide et son utilisation pacifique et la prospérité économique peut être comparée à celle que le général de Gaulle va initier : l'indépendance nationale grâce à la dissuasion nucléaire, la modernisation des infrastructures (Eisenhower fait construire 65 000 kilomètres d'autoroutes reliant les États entre eux), la prospérité économique. Comme de Gaulle le fera, en effectuant un voyage officiel en URSS en 1966, Eisenhower participe à la détente avec les pays de l'Est en recevant Khrouchtchev en 1959 aux États-Unis.

La proposition française de septembre 1958 de former un directoire à trois (France, Grande-Bretagne, États-Unis) pour décider des questions politiques et stratégiques, repoussée par les États-Unis, et la décision du général de Gaulle se soustraire la flotte française au commandement intégré de l'Otan en mars 1959 (suivie en mars 1966 du retrait de l'ensemble des forces françaises du commandement intégré) ne parviennent pas à entamer la confiance entre les deux nations et l'amitié entre les deux chefs d'État. De Gaulle reste fidèle à l'alliance traditionnelle avec les États-Unis comme le démontrera son soutien sans ambiguïté lors de l'affaire de l'U2 abattu par les Soviétiques.

De son côté, Eisenhower comprend les positions de De Gaulle. Au lendemain de leur entretien de septembre 1959, il confiera à son interprète, Vernon Walters : « De Gaulle n'a pas tout à fait tort avec son programme nucléaire. Je voudrais pouvoir l'aider d'une façon ou d'une autre, mais je ne peux pas ». De Gaulle confirme cette compréhension : « Par la suite, l'action menée par la France pour s'armer à sa guise et sortir de l'intégration lui vaudra maints reproches et invectives de la part de beaucoup de milieux américains, mais ne donnera jamais lieu à rupture, ni même à brouille, entre les deux gouvernements ».

*De Gaulle returned to power in June 1958 during Eisenhower's second term as President of the United States. Eisenhower's administration focused on the development of the American nuclear arsenal and its peaceful use during the Cold War and on economic prosperity. General de Gaulle implemented similar measures for France: national independence through nuclear deterrence, modernization of infrastructure, and economic prosperity. Eisenhower contributed to détente with the Eastern bloc by welcoming Khrushchev to the United States in 1959. Likewise, de Gaulle sought peace with the Soviet Union when he made an official trip to Moscow in 1966.*

*Despite differences, the trust between the two nations and the friendship between the two heads of state never weakened. Politically, Eisenhower could not accept France's proposal in September 1958 for a three-member council (France, Great Britain, and the United States) to resolve political and strategic issues. General de Gaulle decided to remove the French fleet from NATO's integrated command in March 1959, although he remained loyal to the traditional alliance with the United States.*

*For his part, Eisenhower understood de Gaulle's positions. In the days after their meeting in September, 1959, he reportedly confided in his interpreter, Vernon Walters, "De Gaulle is not entirely wrong on his nuclear program. I wish I could help him in one way or another but I can't." De Gaulle confirmed this understanding: "Afterward, France's actions to arm herself as she wished and leave NATO's integrated command would bring her countless reproaches and insults from many in the United States, but would never lead to a split or even a quarrel between the two governments."*



2

1  
Le 22 avril 1960, le général de Gaulle s'entretient avec le président Eisenhower à la Maison Blanche à Washington.  
Conversation between General de Gaulle and President Eisenhower at the White House on April 22, 1960.

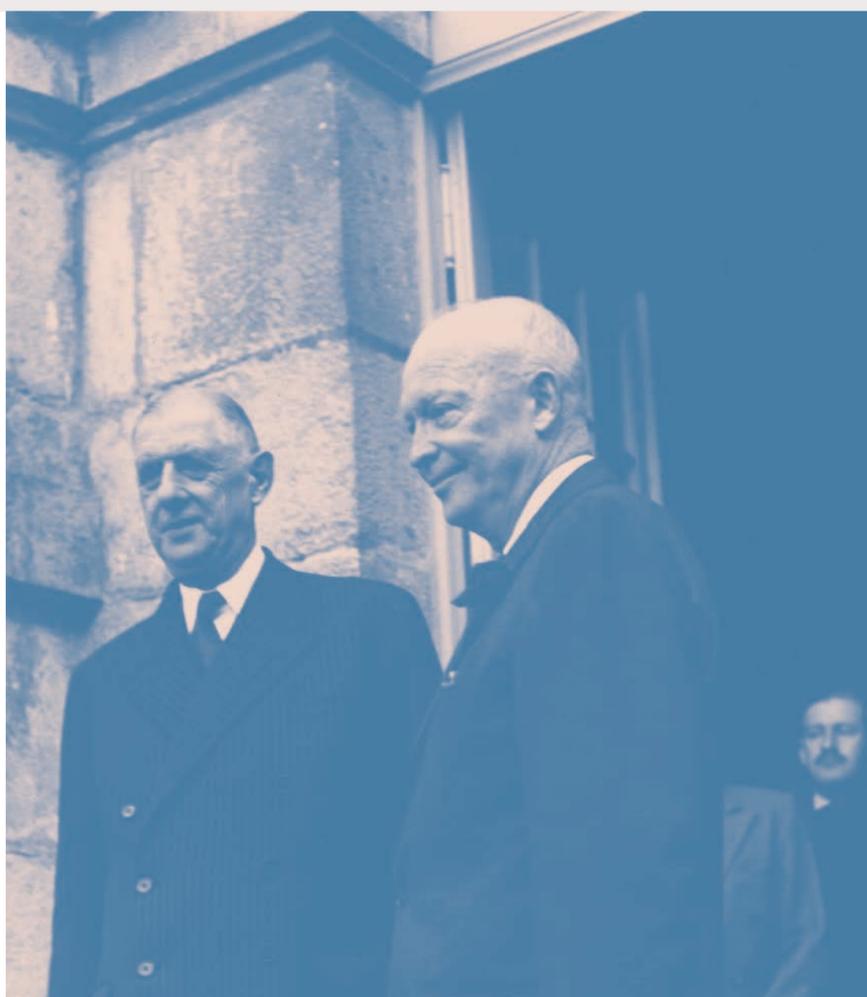
2  
Portrait officiel du général de Gaulle, Président de la République.  
Official portrait of General de Gaulle as President of the Republic.

3  
John A. McCone, président de la Commission de l'énergie atomique (AEC), dévoile à la Maison Blanche un réacteur atomique de deux kilowatts au président Eisenhower. De gauche à droite : Eisenhower, le major général Donald J. Keim, directeur des réacteurs d'essai, AEC; McCone, le colonel Jack L. Armstrong, sous-directeur des réacteurs d'essai, AEC, et le colonel G.M. Anderson, AEC, le 18 janvier 1959.  
John A. McCone, Chairman of the Atomic Energy Commission (AEC), unveils a two-kilowatt reactor for President Eisenhower at the White House. From left: General Donald J. Keim, Chief of Aircraft Reactors, AEC; McCone, Colonel Jack L. Armstrong, Deputy Chief of Aircraft Reactors, AEC, and Colonel G.M. Anderson, AEC, January 18, 1959.

4  
Visite officielle du président Eisenhower en France. Réception au château de Rambouillet le 3 septembre 1959.  
Official visit of President Eisenhower to France. Reception at the château de Rambouillet on September 3, 1959.



3



EISENHOWER  
DE GAULLE